

Chimay Open Trophy 2013

Endurance : Classique !

Supersport : Objectif Nul...

Life is racing, everything else is waiting...

Cette maxime, attribuée à Steve Mac Queen (on a les philosophes qu'on peut...), révèle bien l'état d'esprit dans lequel nous nous trouvons entre deux saisons de course... Mais attendre n'a jamais été mon point fort, et chaque minute de mon temps de cerveau disponible est consacrée à la course, à trouver des idées, des solutions pour aller plus vite, plus longtemps... et partager.

Ainsi, après avoir donné quelques cours sur la théorie des motos à l'IUT de Bourges en 2012, l'idée d'une collaboration avec les étudiants de Génie Mécanique et Productique, où j'ai également été formé, a germé dans ma tête jusqu'à la rentrée de septembre.

Grâce à la confiance de Gilbert Vey et Laurence Nouaille, mes anciens professeurs, je lançais un recrutement pour former une équipe technique composée d'étudiants, afin de préparer une moto pour la course d'endurance de Chimay.

Les objectifs étaient multiples :

- Apprendre la mécanique pratique à des jeunes, afin d'appliquer la théorie apprise en cours.
- Profiter d'une aide supplémentaire pour préparer la 4^{ème} machine mise en course cette année.
- Faire découvrir à des passionnés le milieu si fermé de la compétition.
- Promouvoir cette section GMP, la seule en France à proposer une coloration moto dans ses cours (illustration des cours par des supports motocyclistes).

12 jeunes ont immédiatement répondu présent à cet appel, et ont travaillé au fil de l'année sur des systèmes de démontage rapide de roues, béquillage, panneautage, mesure de température, jauge à essence, démontage du moteur, changement des pistons...

Bien sûr, cette première année n'a pas été parfaite, le temps restant entre mon travail et la saison de rallye me permettant à peine de reprendre mon souffle, les pépins techniques sur les motos et le camion nous obligeant à allonger les journées de boulot...

Mais ce samedi 27 juillet, ce sont bien deux anciens GMP qui entament leur première séance d'essai, sur une moto fraîchement briquée par les sept étudiants qui ont pu faire le déplacement dans le plat pays, certains franchissant une frontière pour la première fois...



Premier débriefing avec les étudiants après les essais



Endurance classique : Essais validés !

La Belgique est une contrée vraiment à part... A Chimay par exemple, il n'y a pas de circuit. Mais on organise quand même des courses. On prend une route, on met des barrières pour que ça tourne en rond, des bottes de paille et des piles de pneus pour protéger les arbres et les panneaux de circulation, et hop, vous avez un circuit ! Pour nous, passionnés de course sur route, c'est une occasion unique de rouler sur un tracé « naturel ».

Mais à 8h30 ce samedi matin, quand il faut prendre la moto pour la première séance d'essais alors que l'orage menace mais que la route est encore sèche, il faut se faire un peu violence. Je décide de sortir le plus vite possible, et de mettre du gaz dès les premiers tours pour profiter du sec. Au bout de trois rondes, je fais le 2^{ème} temps et la pluie débarque. Je laisse la moto à Thibaut afin qu'il fasse quelques tours pour valider notre séance. Il n'en fera qu'un seul, celle-ci étant interrompue par des branches tombées sur la route... Un circuit naturel vous dit-on !

L'orage éclate, soulève les tentes, et toutes les séances de la matinée sont annulées. Début d'après-midi, 2^{ème} séance de qualification, il reste quelques traces d'humidité dans le sous bois, mais bon... ce n'est pas l'eau qui nous a manqué cette saison. Thibaut part en premier, réalise de bons temps, puis me laisse le guidon sur une piste qui sèche de plus en plus. Bien motivé, je retourne chercher le 2^{ème} chrono !

C'est donc de cette position que s'élancera notre 750 ZXR trois heures plus tard, la première manche de deux heures ayant lieu ce samedi soir !



Essais Supersport : Tout, et même plus...

Mais d'ici là, j'ai encore un peu de pain sur la planche. En effet, je voulais me tester depuis longtemps dans une course de Supersport (niveau plus élevé, machines plus performantes), et avais acheté il y a 8 mois une ZX6R de 2008 accidentée, que j'ai remontée avec Thibaut et les moyens du bord. La moto est entièrement d'origine, juste parée d'un carénage en polyester, de bonnes plaquettes (merci Carbone Lorraine !) et des pneus de course... vieux de deux ans et usés certes, mais encore utilisables et surtout offerts pour l'occasion !

Dans cette catégorie du championnat Belge, j'espère simplement être qualifié et terminer dernier. Vu le peu d'expérience sur la moto (une journée d'essais à Magny Cours et 500km sur route), l'absence de préparation châssis et moteur, je la joue petit au milieu des autres Supersports sur ma 600 même pas peinte...



Bien mis en jambe avec les essais du Classic, j'attaque à outrance. Freinage tardif, glisse à l'accélération, je suis à la limite de ce que je connais de la moto... Le comportement est vraiment différent, et je regrette de ne pas avoir pu acheter un amortisseur de direction, car la machine part en guidonnage sur les bosses, m'éjectant au ras des piles de pneus du fameux droit des bottes de paille. 8 tours plus tard, je m'arrête au stand pour reprendre mon souffle, et découvre que j'ai le 13^{ème} temps sur 33 pilotes ! Inimaginable ! Je refais un tour, calmement, afin de valider la course du levier de frein et faire deux essais de départ, car je n'ai jamais essayé avec ce type de moto, qui commence à marcher au-delà de 12000 tr/min...

Endurance, Première

A peine descendu de la 600, les étudiants commencent à démonter la 750 pour trouver une fuite d'huile au niveau du couvre culasse. Rien d'alarmant, ils terminent de préparer la moto, vérifient les niveaux, calculent la consommation pour la course, et nous allons nous placer en prégrille au milieu des 27 motos.

Le départ se fait dans la tradition des courses d'endurance, les motos placées en épis. Le drapeau Belge s'abaisse, je cours vers la n°55 tenue par Thibaut, réalise le holeshot mais me fait passer au premier freinage par la RC 30.



Un 900 CBR me déboîte dans la ligne droite, j'essaie de m'accrocher, mais ces deux là sont vraiment très rapides. L'année dernière, sur une piste sèche, j'avais roulé en 2'07, et Thibaut en 2'12. Il reste toujours des zones humides dans la descente Vidal, mais je suis déjà en 2'04... Les ravitaillements, assurés par les étudiants, se passent sans encombre.



Sur la 3^{ème} marche du podium, avec notre traditionnel salut des Purple Helmets

Thibaut prend le relais et roule d'entrée dans ses temps de l'année dernière, gagne en confiance, et descend jusqu'en 2'06, remontant comme une balle sur la n°12, la passant à 5 tours de l'arrivée pour prendre la 3^{ème} place de cette course ! Incroyable, avec une moto sur laquelle nous n'avions roulé depuis l'année d'avant que samedi dernier afin d'effectuer le rodage (sur autoroute, pour descendre au rallye du Dourdou...), une équipe de jeunes découvrant la course, nous hissons notre Kawasaki 750 ZXR sur le podium !

Un bon moment, mais toute l'équipe se remet en marche pour préparer la journée du lendemain, qui compte pas moins de trois courses.



Pilotes et mécaniciens à l'arrivée

Supersport, courses 1 et 2

Histoire de se réveiller, la première manche de Supersport démarre à 9h00. Je suis assez tendu, le départ en paquet étant assez nouveau pour moi. Et je me sens un peu seul avec ma moto sur la béquille, entouré du reste des pilotes venus avec mécano et couvertures chauffantes... Seul Xavier Denis, pilote du MC Fleur de Lys, n'a pas mis les chauffantes (pour faire monter le pneu en température afin d'avoir de l'adhérence dès le début de course) par solidarité...

Feu rouge puis vert, mauvais lâché d'embrayage, pas assez incisif dans le premier virage, je me fais enfermer de tous les cotés, et passe le premier tour en 26^{ème} position. Fâché, je remonte comme je peux jusqu'à la 23^{ème} place. Je souffre dans les lignes droites (plus à cause de la démultiplication, restée d'origine, que d'un mauvais moteur), ramarre les 20 à 30m que j'y ai perdu à tous les freinages, mais il me manque chaque fois 2 mètres pour m'imposer aux freins... et je suis bouchonné dans le virage, avant de reprendre 30m dans la vue dans le bout droit suivant.. Rageant. Je termine cette course assez déçu, sentant qu'il y a moyen de mieux faire ...

Heureusement, la 2^{ème} manche est là pour appliquer les leçons du matin. Je pars comme un sonné dans le tour de chauffe, afin d'être tout de suite dans le rythme. Départ, je soude, essaye de fermer un peu les portes (en vain !), mais c'est un peu mieux. Je prends un plaisir fou sur la moto, et essaye de m'accrocher à Timothée Monot sur sa magnifique 675 MV Agusta. Timothée, c'est notre référence en course sur route, catégorie 600, un pilote super sympa qui participe entre autre au Tourist Trophy. Je donne tout, mais il s'éloigne petit à petit.

Je termine 18^{ème} sur 31 pilotes, la banane sous le casque, à 2,7 secondes de Timothée, 17^{ème}, et à 1 petit dixième de son meilleur tour en course (1'58"5). Je rentre au stand retrouver ma femme et mes jeunes, heureux... Mission accomplie !



La course, puis l'arrivée avec ma femme Céline, rencontrée il y 9 ans... à l'IUT de Bourges !

Endurance, acte 2

Pas le temps de souffler, la course suivante est... l'Endurance Classique ! Les GMP ont changé les pneus du ZXR, l'avant étant celui de l'année dernière, et l'arrière ayant une profonde entaille.

Je prends à nouveau le départ, lançant la 55 pour une heure de course. Longtemps 4^{ème}, les chronos tombent sur une piste entièrement sèche, avec un meilleur temps en 2'02, je récupère la 3^{ème} place de la course, avant de me faire doubler... dans la voie des stands ! Pas correct, mais bon. Après un ravitaillement quasi parfait du team, Thibaut reprend le guidon et part chasser la n°54, qui, contrairement à nous, n'a pas eu besoin de remettre d'essence. Avec 30 secondes de retard, Thibaut doit attaquer, et il le fait magnifiquement. Descendant en 2'05, il reprend plus de 5 secondes au tour à la 900 CBR n°54, et s'empare d'une troisième place qu'il ne lâchera plus jusqu'au drapeau à damier.



J'en frissonne encore... Imaginez que trois semaines avant, la moto n'avait pas démarré, que deux semaines avant elle n'avait pas roulé, qu'une semaine avant on ne pouvait pas la transporter, que deux jours avant, aucun des mécanos n'avait jamais goûté à la course moto...

A ce jeu là, on finit forcément avec beaucoup de fierté, trop peut être, je ne sais pas... Mais les galères sont trop nombreuses et la vie suffisamment difficile pour qu'on oublie, dans ces moments-là, de crier notre bonheur sur tous les toits!



Ensemble, sur le podium de la 2^{ème} manche, portant haut les couleurs de l'IUT et du club...

Nous fêterons ce week-end de course sur route dans notre friterie favorite, « La Fringale », accompagnés par nos supporters venus du Cher, de Nantes, Clermont-Ferrand, Belgique et Allemagne, avant d'aller goûter la bière locale (faite par des moines, on a donc l'absolution !) au Queen Mary, véritable musée moto.

Epilogue

Sur le trajet qui nous ramène dans notre Berry natal, les longues lignes droites de la Champagne nous permettent de faire un point. Après un an de travail, ce week-end est une véritable récompense pour toute l'équipe, étudiants et pilotes. Les soirées après les cours à travailler sur la moto, les sacrifices afin de trouver le budget pour participer à l'épreuve, les séances de mécanique avec le moteur posé sur le bureau de mon travail, tout a subitement trouvé un sens lorsque nous avons franchi la ligne d'arrivée, les podiums en cadeau bonus. Alors, dans le camion, prêt pour l'occasion, ça discute, ça réfléchit à l'année prochaine, entre deux siestes pour se remettre d'un week-end sportif éprouvant... mais qui fut un magnifique moment de partage.

Nous souhaitons remercier l'IUT GMP de Bourges de nous avoir donné leur confiance, nos partenaires du championnat de France des Rallyes Routiers qui nous suivent dans nos aventures, nos supporters venus en nombre à Chimay, les organisateurs qui m'ont permis de rouler malgré des problèmes de licence, la famille Blain et le team Tecmas pour le prêt de pièces et de matériel, Delphi pour le prêt du camion, les photographes pour les nombreux souvenirs, Prescillia, Wilfried, Jérôme, Charly, Nicolas, Valentin et Quentin, nos mécanos sur la course, ainsi que Yohann, Marc-Antoine, Kévin, Julian et Victor qui ont participé à la préparation mais n'ont pu venir.

La saison est maintenant terminée pour nous, mais si nos corps demandent du repos après ses 6 mois intenses, nos cerveaux sont déjà concentrés sur un seul objectif :

Revenir l'année prochaine.

*Morgan Govignon
MC Fleur de Lys*

